



MGR GUY DE KERIMEL  
ÉVÊQUE

## Dimanche de Pâques

### Homélie de Mgr de Kerimel

16 avril 2017

Le Christ est ressuscité, Alléluia ! Le tombeau dans lequel Il avait été déposé est vide ! La mort n'a pu garder Jésus. Certes, déjà, sur la parole puissante de Jésus, la mort avait rendu son ami Lazare à la vie d'ici-bas, mais elle devait le retrouver quelques années plus tard. La résurrection du Christ est d'un autre ordre : son corps n'a pas connu la corruption, Il est vivant à jamais ; la mort ne peut plus rien sur lui, elle est vaincue, éliminée. Avec la mort, c'est Satan qui est vaincu, lui qui se servait de la peur de la mort pour maintenir les hommes sous son joug. C'est ce que nous dit l'épître aux Hébreux : Jésus, « *par sa mort, a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves* ».

N'est-ce pas la peur de la mort qui emprisonne nos sociétés sans transcendance ? N'est-ce pas la peur de la mort qui entraîne cette frénésie de jouissance, avant qu'il ne soit trop tard ? N'est-ce pas la peur de la mort qui suscite autant d'attitudes égoïstes ? Il faut que je me réalise, que je pense à moi, avant que je ne le puisse plus. N'est-ce pas la peur de la mort qui conduit certains de nos contemporains au suicide ? N'est-ce pas encore elle qui pousse des chercheurs à la transgression morale pour prolonger toujours plus la vie d'ici-bas, comme si c'était le paradis ? La mort est cachée, évacuée ; quand elle frappe à l'improviste non loin de nous, elle suscite un scandale, une émotion qui remue des foules, mais quand elle frappe des populations lointaines, ou des migrants à nos portes, elle ne laisse qu'indifférence.

Jésus nous a libérés de la peur de la mort. Sa résurrection ouvre des horizons de vie, une espérance de bonheur plénier qui correspond aux aspirations les plus profondes du cœur humain. Elle élève l'âme, elle invite à chercher les réalités d'en haut, et appelle à un dépassement de soi.

La victoire du Christ a ouvert le champ à la victoire des martyrs : ils ne se laissent plus effrayer par les menaces, et ils apprivoisent la mort comme un passage vers la vraie vie, vers la résurrection future. Ils préfèrent faire don de leur vie plutôt que de renier Celui qui est la source de la vie véritable et éternelle. Ils sont vainqueurs par leur foi, leur espérance et leur charité.

La victoire du Christ est notre victoire, par ces mêmes vertus théologiques reçues au baptême, que nous devons fortifier en les mettant en œuvre et que nous devons nourrir par la prière et les sacrements. La grâce du Christ ressuscité agit en nous, elle nous a fait renaître d'en haut : nous alimentons cette vie nouvelle en écoutant la Parole de Dieu, en nous nourrissant de la vie même du Christ, particulièrement dans l'Eucharistie, pour vivre au cœur de ce monde des réalités du monde nouveau.

Les baptisés apprennent à grandir dans cette liberté reçue du Christ. Ils la mettent en œuvre, par exemple, en refusant de suivre les modes passagères du monde, en ne se laissant pas piéger par des courants de pensée erronés ou par les mensonges répandus si facilement. Ils prennent des distances avec tout ce qui excite les passions et les conduirait à se laisser asservir par elles ; au contraire, ils cherchent à les maîtriser et à les ordonner au service de Dieu et de leur prochain. Ils ne vivent pas à la surface d'eux-mêmes, mais développent une intériorité qui est garante de leur liberté. Ils ne cherchent pas ce qui satisfait de manière éphémère la sensibilité, mais ce qui est vrai, ce qui est bien.

La victoire du Christ est la victoire de la vérité et de la charité. La vérité, Hérode avait essayé de l'éliminer en tuant Jean-Baptiste, mais il la retrouvait dans la bouche de Jésus, au point de penser que Jésus était Jean-Baptiste ressuscité. On peut tuer les témoins de la vérité, on ne peut pas vaincre la vérité. Or le Christ est la Vérité, et sa résurrection confirme toutes ses paroles de vie qui continueront, par le témoignage de l'Eglise jusqu'à la fin des temps, à combler les chercheurs de sens, les chercheurs de vérité, et à hanter ceux qui s'enferment dans le mensonge. La vérité vous rendra libres, disait Jésus aux Juifs. La vérité ne se réduit pas à la vérité scientifique qui reste relative aux découvertes successives des chercheurs. La vérité n'est pas réductible aux sondages d'opinion, ni à l'opinion majoritaire. La Vérité est transcendante, elle ne se laisse approcher que par ceux qui la cherchent d'un cœur humble et sincère.

La résurrection de Jésus atteste de la victoire de la charité, la victoire du plus grand amour manifesté par le Christ qui a donné sa vie pour nous. La charité divine n'est pas vaincue par la mort ; elle est sans limite, rien, pas même la mort ne peut la vaincre. En pardonnant à ses bourreaux, Jésus leur enlevait leur victoire. L'amour qui pardonne, l'amour qui se donne jusqu'à donner sa vie, est un amour invincible. C'est de cet amour vainqueur que Jésus nous aime, et depuis notre baptême, nous nous laissons aimer, nous apprenons toujours davantage la mesure sans mesure de cet amour. Faire l'expérience de l'amour du Christ vainqueur de nos misères libère en nous l'amour et le tourne vers Dieu et vers le prochain. La charité divine déploie en nous une capacité surnaturelle d'aimer. Toute notre vie, nous sommes invités à faire grandir en nous la charité. Cette vertu est notre signe de reconnaissance : *« A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres »*. C'est pourquoi, malgré nos faiblesses nous avançons sur le chemin de l'amour, sans nous décourager.

En vivant dans la vérité et la charité, ou dans la foi, l'espérance et la charité, nous pouvons témoigner de la victoire du Christ dans le monde. Le Christ nous envoie annoncer sa résurrection et sa victoire, et ouvrir un chemin d'espérance à nos contemporains. Notre monde sans transcendance est comme un tombeau dans lequel beaucoup se sentent enfermés ; par notre témoignage, le Christ veut ouvrir ce tombeau et les faire sortir en les faisant participer à sa propre vie. Aidons notre humanité à passer, comme Marie-Madeleine, de la nuit du tombeau à la lumière de la foi et à la rencontre du ressuscité pour participer à sa victoire.

Le Christ est ressuscité, Alléluia !

Guy de Kerimel  
Évêque de Grenoble-Vienne